

**20 Minutes a enquêté sur l'univers des casinos en ligne dérivés du mythique jeu vidéo, Counter-Strike. Derrière le succès de ce célèbre jeu, des casinos en ligne illégaux et addictifs pour les plus jeunes...**



La sortie d'une nouvelle version du célèbre jeu vidéo va contribuer à redynamiser le marché dérivé des "skins", ces objets virtuels pour "tuner" les armes du jeu, qui poussent les fans à dépenser beaucoup d'argent sur des sites normalement interdits en France.

Des sites tiers sont apparus pour faciliter les échanges et sont devenus au fil du temps des véritables casinos en ligne. Mais en France, les sites de casino en ligne sont illégaux.. Influencés par leurs Youtubeurs préférés experts du jeu, des gamers parfois mineurs tombent dans de l'addiction aux jeux d'argent.

**[Découvrir le dossier complet dès aujourd'hui dans le journal et sur \[www.20minutes.fr\]\(http://www.20minutes.fr\)](#)**

**DES TMOIGNAGES EXCLUSIFS DE GAMERS.** Mettre cinquante centimes, en gagner cent fois plus. Miser, remiser et à la fin tout perdre. 20 Minutes a recueilli une [trentaine de témoignages](#) d'anciens joueurs.

**... ET DE STREAMERS, INFLUENCEURS.** « *Mon combat n'est pas contre le fait de jouer avec son argent, mais contre l'idée que ce genre de produits soient si accessibles à n'importe quel âge et n'importe où alors qu'ils ne devraient pas.* [On fait la promo de sites de merde.](#) », Jeff alias Hougoungage, celui qui se considère comme "le boomer de YouTube" (730 000 abonnés) et qui est parmi les premiers lanceurs d'alerte du phénomène.

**[PODCAST - NOS JOURNALISTES LINA FOURNEAU ET ADRIEN LACHET RACONTENT LEUR ENQUETE SUR LES CASINOS EN LIGNE ILLEGAUX](#)**

**Contact presse : Anne Baron [abaron@20minutes.fr](mailto:abaron@20minutes.fr) 06 09 78 87 22**

**A propos de 20 Minutes :** Créé en 2002, 20 Minutes est un éditeur d'information indépendant détenu à parts égales par le groupe SIPA-Ouest-France et par le Groupe Rossel. Son audience réunit plus de 20 millions d'utilisateurs chaque mois dont plus de 80% sur les supports numériques.



A. Garcia

« 20 MINUTES AVEC »

**Sofiane Pamart**  
« Je me sens tellement privilégié de travailler avec mes mains sur un piano » **P.10**



« 20 Minutes » a enquêté sur les casinos en ligne dérivés du jeu vidéo « Counter-Strike », qui plongent des gamers dans l'addiction. **P.4**

# Casino fatal

Kerkez / iStock / Getty Images

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ, NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : DONNEZ-LE OU RECYCLEZ-LE. MERCI !

**TRANSPORTS**

Aux JO 2024, un Paris totalement sans voiture ? Possible, mais pas sans contraintes **P.3**



M. Breuer / Broker / Sipa

**TERRORISME**

Un dernier hommage rendu au professeur de français assassiné à Arras **P.6**



D. Charlet / AFP

**20 minutes** AVEC VOUS **FANS DE LIVRES**

Rejoignez notre communauté de lecteurs. Inscrivez-vous dès à présent sur : [contributeur@20minutes.fr](mailto:contributeur@20minutes.fr)

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD / À PARTIR DU 17 NOVEMBRE 2023

# LUMIÈRES EN SEINE

LE PARCOURS ILLUMINÉ ET MUSICAL DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

PUBLICITE



« Counter-Strike », premier jeu vidéo de tirs à la première personne (le joueur voit l'action à travers les yeux du protagoniste), rassemble des millions de fans. Photo : T. Schwarz / AFP

« 20 Minutes » a recueilli des témoignages de joueurs qui ont perdu beaucoup d'argent, en lien avec leur passion pour « Counter-Strike »

Une enquête de **Lina Fourneau** et **Adrien Lachet**

« J'e n'avais que 15 ans et je me suis retrouvé comme un toxico à parier des centaines d'euros sur des sites polonais, russes, ukrainiens ». S'il n'avait pas connu le calvaire de l'addiction aux jeux d'argent, Matthias aurait fait comme des millions de passionnés du jeu vidéo *Counter-Strike* : attendre la sortie du dernier opus CS2, mis en ligne fin septembre après des mois de « j'y vais, j'y vais pas » de la part de Valve, l'éditeur du jeu. Né en 2000, le jeu vidéo de tirs à la première personne est devenu un objet culte pour les gameurs, sans jamais rien changer à un concept aussi manichéen qu'efficace : les terroristes d'un côté, les antiterroristes de l'autre, et que le meilleur gagne. Si possible avec classe, grâce à l'ajout des « skins », des armes virtuelles décoratives. Ici, une kalash flashy rose et jaune, là un couteau tranchant taché de sang.

#### Des skins comme jetons de casino

Le joueur peut remporter ces skins en participant à des parties dans le jeu ou en ouvrant des boîtes à butin. Alléchant et unique : aujourd'hui compagnons incontournables de tous les jeux en ligne qui se respectent, les skins à la sauce *Counter-Strike* ont vite cartonné grâce à leur spécificité : ils peuvent se vendre, s'échanger, se monnayer au sein de la plateforme Steam, détenue par Valve. Miracle toujours fascinant de l'économie de marché, les biens les plus rares deviennent aussitôt les plus chers.

Record actuel ? Un AK-47 StatTrak, motif Blue Gem, vendu à 400 000 \$. Alors très vite, sous le nom de CS-GORoll, Hellcase, ou Farmskins, des sites tiers aux réglementations moins contraignantes apparaissent pour faciliter l'échange de skins. Des sites devenus au fil du temps des véritables plateformes de casinos en ligne, illégales en France, mais faciles d'accès pour les internautes (*lire l'encadré*).

Ces casinos cumulent, pour certains, 40 000 visiteurs en simultané, souvent très jeunes, parfois mineurs. Sur l'écran, les couleurs chatoyantes et l'appât du gain hypnotisent. D'un côté, les machines à sous. De l'autre, les roulettes. Au fond, le black jack. La règle tacite pour ces sites ? Ne jamais laisser le joueur en le poussant à remettre en jeu son pactole de skins à l'infini, jusqu'à le rendre addict. « J'ai tout de suite accroché, je jouais des petites sommes au début et j'ai gagné énormément d'argent, environ 15 000 €. C'est là où j'ai commencé à craquer, en jouant de plus en plus, avec toujours cette envie d'augmenter les mises, jusqu'à tout reperdre », raconte Axel,

26 ans, tombé dans la marmite six ans plus tôt. « J'ai toujours un surplus de dopamine et d'adrénaline quand je joue », confie Alexander, 17 ans. Alors qu'il avoue avoir découvert *Counter-Strike* à 11 ans, le jeune homme fait les comptes. De 2020 à 2023, il estime avoir perdu plus de 15 000 € lui aussi, dont 7 000 € volés à ses parents. Bastien, lui, a dû suivre une cure anti-addiction après avoir sombré moralement, à 18 ans : « Lorsqu'on défile sur le site, on voit toutes les cases, toutes les fonctionnalités. C'est très coloré, ce sont des affichages dynamiques, ça donne envie de jouer. J'imagine que c'est ce qui déclenche la dépendance. »

Valve est-il impliqué dans cette industrie ? En 2016, l'éditeur de *Counter-Strike* a été poursuivi aux États-Unis, accusé d'avoir favorisé « un marché de jeu en ligne illégal » avant de ressortir blanchi d'un long procès. L'entreprise, qui reste très mystérieuse quant à la relation entretenue avec les sites de paris en ligne, n'a pas

souhaité nous répondre. Même silence gêné de l'autre côté du rideau. Sur la quinzaine de plateformes de casino en ligne contactées, aucune n'a répondu à nos sollicitations.

#### 130 000 dollars pour en faire la pub

Ces derniers servent souvent d'appâts pour les jeunes joueurs, comme Bastien, 19 ans, « tombé dedans » en regardant un youtubeur partager ses bons plans de casino. « Quand ces mecs-là jouent, ils sont excités, et, forcément, c'est attrayant. T'as envie d'essayer aussi », se désole Jeff, alias Houn-goungagne, qui affirme avoir refusé 130 000 dollars par mois pour faire la publicité d'un casino en ligne auprès de son public d'adolescents. Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, les influenceurs Twitch spécialisés dans CS n'ont plus le droit d'être sponsorisés par les sites de paris en ligne, ce qui risque de faire mal à leur porte-monnaie : parmi les streamers les plus influents de la scène française, tous étaient adossés à un site de casino en ligne en septembre, juste avant la sortie de CS2 et ses nouveaux skins pleins de promesse.



## Un blocage plus rapide

— En France, les sites de casino en ligne sont interdits. Seuls certains opérateurs en ligne sont agréés par l'Autorité nationale des jeux (ANJ). C'est, par exemple, le cas de Winamax ou Betclic. Mais des sites ont appris à contourner les règles et tentent de revêtir un aspect légal « afin de faire croire au joueur qu'il peut jouer en toute sécurité ». Le terme « pari en ligne » n'est jamais employé et les sites se considèrent davantage comme des plateformes d'échange. À Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), les salariés de l'ANJ tentent de détecter les offres illégales de jeu d'argent en ligne afin de les bloquer. Depuis 2022, la pratique a été nettement facilitée, la rendant plus rapide. D'une procédure judiciaire, le blocage est désormais passé à une simple mesure administrative. L'ANJ compte sur les utilisateurs pour lui signaler les sites frauduleux. Photo : N. Cavoski / iStock / Getty Images / iStock / Getty Images plus